

Lettre aux Amis du 15 août 2021

Lundi 9 août 2021

Je suis étonné et attristé d'apprendre ce matin la nouvelle de l'assassinat du Père Olivier Maire supérieur de la communauté des Montfortains (qui suivent la spiritualité de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, leur fondateur) en Vendée, originaire de Besançon.

On a appris que l'auteur du crime est un Rwandais de 40 ans, Emmanuel Abayisenga, hébergé par le Père Olivier dans la communauté, et qui s'est présenté de lui-même dès lundi matin à la gendarmerie en se déclarant responsable du crime. Il avait déjà avoué il y a près d'un an être l'auteur de l'incendie de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes, le 18 juillet 2020.

C'est un crime qui ne devrait pas avoir lieu en France, pays de la liberté et de la tolérance ! Et pourtant, c'est le cas. Cela nous rappelle l'assassinat du Père Hamel à Rouen en 2016. L'Église de France est appelée, elle aussi, à témoigner dans le martyr !

Nos deux Églises sont unies aussi dans le martyr !

Restons fermes dans notre foi et dans notre espérance que le sang des martyrs est la semence du renouveau de l'Église et que le jour de la Paix se lèvera !

Sur un autre plan, et suite à la prise de position sévère et courageuse de Sa Béatitude le Patriarche Raï dans son homélie d'hier contre le Hezbollah, les partisans de ce parti ont lancé une campagne de dénigrement sur les réseaux sociaux contre le patriarche.

Ce qui a provoqué une vague de soutien à sa Béatitude de la part de plusieurs personnalités et formations politiques ainsi que sur les réseaux sociaux où le mot-dièse « Ne vous taisez pas » (lancé par sa Béatitude à Bkerké le 27 février 2021 devant un grand rassemblement de Libanais) arrivait en tête des réponses sur Twitter au Liban.

L'une des premières réactions est parvenue sur Twitter de M. Walid Joumblatt affirmant, druze et chef du Parti Socialiste Progressiste (PSP) : « Je rappelle la stratégie de défense que nous avons discutée avec le président Michel Sleiman (en 2014) et qui a été par la suite avortée. Il semble qu'il est interdit de discuter de tout, si cela ne se fait pas à la manière du groupe de la moumanaa (l'axe du refus Damas-Téhéran). Une ambiance démocratique par excellence » !

D'autres chefs religieux et personnalités de toutes confessions confondues, partis et formations politiques, ont réagi violemment pour soutenir le patriarche et Bkerké ; dont notamment : M. Saad Hariri, le député sunnite de Beyrouth Fouad Makhzoumi et Mgr Elias Audeh métropolitain de Beyrouth qui a affirmé : « Ce qu'a dit le patriarche reflète l'avis de tout Libanais honnête et fidèle à sa patrie, celui qui n'accepte qu'une souveraineté totale du Liban sur son territoire. Notre problème au Liban, c'est que certains Libanais n'ont pas une pleine et claire allégeance à leur pays uniquement. Le patriarche Raï exprime l'inquiétude de tout le pays, et non seulement celle d'une région ou d'une catégorie de personnes. Il ne mérite que le respect ».

Je dois signaler, en outre, que la pénurie de carburant et les longues files d'attente devant les stations-service ont provoqué trois morts et deux blessés dans le nord à la suite de disputes dégénérées.

Et pour un bidon d'essence ?! Même jusqu'à se tuer ?! Quelle humiliation ?! Quelle honte ?! Nous n'avons jamais connu une telle mortification, même au cours des années les plus violentes de la guerre !!!

Mardi 10 août 2021

Le président de la République le général Michel Aoun a contacté en matinée sa Béatitude le patriarche Raï par téléphone pour condamner la campagne lancée contre le patriarche sans mentionner cependant le Hezbollah :

« Le siège patriarcal et la personne du patriarche ont été exposés à des campagnes que nous condamnons et rejetons, de quel partie qu'elle vienne, peu importe le prétexte. Les libertés d'opinion et d'expression sont protégées par la Constitution. Toute autre opinion doit rester dans le cadre politique et ne pas se transformer en insulte ou en offense afin de préserver l'unité nationale et de garantir la stabilité générale du pays ».

Mercredi 11 août 2021

Le Conseil Supérieur de la Défense s'est réuni en début d'après-midi au palais de Baabda sous la présidence du président Michel Aoun en présence des ministres des Finances, de l'Industrie, de l'Energie et de l'Economie, ainsi que le Gouverneur de la Banque du Liban Dr Riad Salamé, pour discuter des « questions d'ordre sécuritaire et social ainsi que de la crise des médicaments et des hydrocarbures dans le pays, à la lumière des rapports administratifs et sécuritaires », selon le communiqué publié à l'issue de la réunion.

Mais la déclaration du Gouverneur de la BDL de « ne plus subventionner l'achat des hydrocarbures » a suscité dans l'après-midi un tollé général car cela laisse prévoir une forte augmentation du prix de l'essence et du mazout.

Des manifestations se sont organisées immédiatement dans tout le pays, du Nord au Sud et jusqu'à la Békaa en bloquant plusieurs axes routiers.

Dans la soirée, un bref communiqué du service de presse de la BDL confirmait qu'à partir de jeudi 12 août, elle fournira les devises aux importateurs de carburant au « taux du marché parallèle » et non plus celui de 3.900 L.L. pour le dollar ! « La BDL est dans l'incapacité de subventionner les importations de carburant en raison de la fonte de ses réserves ». Il faut préciser que les réserves en devises étrangères de la BDL ont fondu de plus de moitié depuis le début de la crise en octobre 2019, passant de 32 milliards de dollars à environ 15 milliards aujourd'hui !

Et M. Salamé avait affirmé, la semaine dernière, dans un communiqué, que la BDL a payé « 880 millions de dollars pour l'achat d'hydrocarbures en juillet » ! Le triple de la somme payée pour le mois de juillet 2020 ! Et il avait accusé des responsables et des commerçants mafieux d'avoir dérobé les millions pour emmagasiner ou faire fuir l'essence et le mazout et le vendre au triple prix en Syrie. Et aucun responsable n'avait bougé le petit doigt !

En fin d'après-midi, le Premier ministre désigné, M. Mikati, s'est entretenu pour la septième fois avec le président de la République. A sa sortie, il a affirmé dans une brève déclaration :

« Nous nous sommes mis d'accord sur un brouillon de mouture. Les choses progressent dans le bon sens. Et nous poursuivrons nos discussions demain ».

Jeudi 12 août 2021

12h00 : Moins de 24 heures après la décision de la Banque du Liban de lever totalement les subventions sur les hydrocarbures et qui a provoqué un tollé général et la colère de la population, le président de la République, le général Michel Aoun a convoqué M. Salamé à Baabda, et lui a demandé de maintenir les subventions au taux de 3.900 L.L. Il lui a demandé en outre de « respecter les décisions du gouvernement qui prévoient le subventionnement des hydrocarbures sur la base du taux de 3.900 L.L. au lieu de 1.507 L.L. et la levée de ces subventions une fois la carte d'approvisionnement pour les familles les plus démunies votée ».

M. Salamé a refusé d'obtempérer et d'obéir aux ordres du président.

Le Premier ministre sortant, Dr Hassane Diab, confiné à cause de sa contamination du Covid, avait qualifié un peu plus tôt la décision du gouverneur de la BDL d'illégale et lui a rappelé que « la levée des subventions devait se faire graduellement en attendant la mise en place de la carte d'approvisionnement pour les Libanais les plus démunis ».

16h40 : Le Premier ministre désigné, M. Mikati, s'est entretenu pour la huitième fois avec le président de la République, le général Michel Aoun. A sa sortie il s'est contenté de déclarer : « Nous poursuivrons les discussions la semaine prochaine ».

17h00 : Ordination d'un nouveau prêtre pour le diocèse.

Je suis à la cathédrale Saint Étienne de Batroun pour présider l'eucharistie et le rite d'ordination d'un nouveau prêtre, marié, Roger Joseph Yazbek, de la paroisse de Batroun.

Roger appartient à une famille sacerdotale et monacale originaire de Tannourine et habitant Batroun : ses deux arrières oncles, Père Youssef Yazbek moine de l'Ordre Libanais Maronite, et Père Philippe Yazbek ancien Supérieur général de la Congrégation des Missionnaires Libanais, tous deux déjà décédés. Et deux arrières tantes : Sœurs Hélène et Blandine de la Congrégation maronite de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Roger est né en 1990 à Batroun. Je l'ai accompagné avec ses deux frères depuis mon arrivée comme curé de Batroun en octobre 1991, et j'étais proche de la famille car leur père était mon camarade de petit séminaire à Ghazir dans les années 1964-1972. Il a grandi dans une famille engagée dans l'église et présente dans plusieurs activités de la paroisse. Je l'ai accompagné au lycée des Saints Cœurs, à côté de la cathédrale, où il était élève brillant et faisait partie du groupe des Scouts du Liban des Saints Cœurs dont il est devenu chef de troupe. Je l'ai accompagné après son bac, à son entrée à l'Université du Saint Esprit de Kaslik pour étudier la médecine. Quatre ans après, en septembre 2011, il m'a demandé d'entrer au séminaire patriarcal Maronite de Ghazir pour se préparer à devenir prêtre quittant tout et portant avec lui les charismes que le Seigneur lui a donnés et les aptitudes acquises à l'école scout.

Il a passé cinq ans au séminaire durant lesquelles il « jouissait d'un esprit de disciple, d'une aptitude au développement, d'un esprit de commande et d'une personnalité forte, d'aptitudes organisationnelles et animatrices, de bonnes relations avec tout le monde, d'esprit de service et de responsabilité », selon les remarques données par ses responsables.

Après avoir terminé ses études de théologie, il a quitté le séminaire pour fonder une famille avec Joëlle Daccache, engagée elle aussi dans l'église depuis son enfance et

membre du Comité directeur diocésain des Jeunes du Mouvement Marial des Congrégations puis du Comité national. Je les ai accompagnés tous deux, les voir grandir dans l'amour au sein du sacrement du mariage, don de Dieu, qu'ils ont reçu en juillet 2019 et ils ont eu comme premier fruit la petite Nay en 2020. Tous deux, ils prenaient part à nos camps missionnaires diocésains. Tout le long de cette période, Roger avait assuré un ministère de sous-diacre puis de diacre dans différentes paroisses du diocèse, accompagné de leurs curés. Et il a trouvé à Beyrouth un poste d'enseignant au collège Saint Grégoire et Notre-Dame de Jamhour dirigé par les Pères Jésuites.

En l'interpellant directement dans mon sermon, je lui ai dit notamment :

« Après cette longue démarche riches d'expériences humaines et pastorales, tu es arrivé, cher Roger, à ce jour où nous te conférons le sacrement de sacerdoce et le ministère presbytéral pour que tu consacres tes dons et charismes au service du peuple de Dieu qui va t'être confié. Tu as choisi comme devise pour ton ministère 'la vérité germe de la terre' (Ps. 85, 12) ; et tu l'as lié aux symboles de la Création, du Cèdre et de la Croix maronite.

En ce qui concerne la création, tu as voulu nous renvoyer à l'enseignement de la Bible et de l'Église qui insiste sur le fait que 'Dieu a créé l'homme à son image et selon sa ressemblance et l'a mandaté pour soumettre la terre, pour la cultiver, l'entretenir et la garder'. (Cf. Gn. 1,28 et 2,15 ; et Laudato Si du pape François, N°66).

En ce qui concerne le cèdre, tu as voulu nous rappeler que Dieu nous a créés, nous Libanais, sur la terre du Liban où 'les majestueux Cèdres, symboles du pays, rappellent que les grandes branches ne naissent que de racines profondes'. (Cf. le discours du pape François à la clôture de la Journée de prière pour le Liban le 1^{er} juillet dernier).

Quant au symbole de la croix maronite, tu as voulu affirmer ce qu'enseigne le Synode Patriarcal Maronite (2003-2006) que : 'la terre est un élément constitutif de l'identité historique, sociale et politique des Maronites à la lumière des constantes dogmatiques et théologiques et joue un rôle dans la vocation, la mission, la présence et le témoignage de l'Eglise maronite au Liban, dans les pays du Territoire patriarcal et de la Diaspora', et d'affirmer par conséquent que : 'préserver la terre c'est préserver l'identité, et préserver l'identité c'est préserver l'entité et la perpétuité'. (Texte 23, N° 10 et 12).

C'est le projet de notre Église maronite pour le XXI^{ème} siècle ; et c'est le projet que tu as adopté pour ton ministère presbytéral. Or ce n'est pas nouveau pour toi qui as été éduqué à l'école scout à glorifier Dieu dans ses créatures et qui as appris à méditer la beauté de la nature et à louer son Créateur.

Pour réussir ton projet, il faut te rappeler toujours que ton sacerdoce est un don de Dieu pour son peuple et provient du sacerdoce du Christ qui est service dans l'amour jusqu'au don de soi.

Je t'exhorte donc à intensifier ton union spirituelle avec le Christ, Prêtre Unique et Éternel et Bon Pasteur, pour être un signe de sa présence dans ta vie et dans le monde. Tu as à témoigner du Christ dans une vie austère et simple, dans l'abnégation et le dévouement, notamment dans les conditions catastrophiques que connaît notre peuple au Liban dans la pauvreté, l'humiliation, le chômage et l'émigration.

Tu es appelé à témoigner avec ta femme de l'amour vécu dans le sacrement du mariage dans la confiance en la Providence et à constituer une famille qui soit le lieu d'écoute et de conseil à toute famille qui cherche un soutien (...)).

Vendredi 13 août 2021

La colère du peuple se poursuit, et des centaines de Libanais sont descendus dans la rue depuis le matin pour exprimer leur colère et leur désarroi. Des axes routiers sont bloqués dans différentes régions du pays. Ils exigent qu'une solution soit trouvée pour la distribution des carburants.

11h10 : Sa Béatitude le patriarche Raï est reçu à Baabda pour une visite inopinée au président de la République Michel Aoun. Il s'est vu obligé de s'entretenir avec le président des préoccupations des Libanais concernant les crises qui s'accumulent, notamment celle de la pénurie des carburants et des médicaments.

A sa sortie, il a déclaré :

« Les Libanais attendent la fumée blanche concernant la formation d'un nouveau gouvernement 'commando', car il devra affronter les difficultés au Liban et devra accomplir les réformes administratives exigées. La formation du gouvernement est la porte d'entrée des solutions ; et nous espérons qu'il soit formé le plus tôt possible. Notre peuple attend ; mais cette attente est difficile et amère, et nous regrettons cette situation à laquelle nous avons abouti ; nous en sommes tous responsables et nous devons nous soutenir les uns les autres. Nous avons remarqué une certaine avancée dans les pourparlers entre le président de la République et le Premier ministre désigné, selon les dires des journaux, et nous espérons que le gouvernement soit formé rapidement. En tout cas les Médias ont un rôle important à aider les gens à résister ».

Mais rien n'est fait. Le pays est paralysé. Les stations d'essence et de distribution de gaz domestique sont fermées. Même les boulangeries sont fermées faute de fuel pour démarrer leurs générateurs ! Et les hôpitaux sont sur le point de fermer ! C'est le comble ! Nous n'avons jamais connu une situation pareille.

En fin d'après-midi, le président de la République a appelé le gouvernement sortant du Dr Hassane Diab à se réunir en urgence afin de se pencher sur cette situation explosive.

Un communiqué de la présidence de la République souligne que « Le président Aoun a appelé le Conseil des ministres à se réunir de manière exceptionnelle, pour motif urgent, et en accord avec le Premier ministre, pour une séance consacrée à traiter les conséquences dangereuses de la pénurie des hydrocarbures en tous genres sur le marché local ».

Le Premier ministre sortant Dr Hassane Diab a immédiatement rejeté cette demande, estimant « qu'en période de gestion d'affaires courantes, cela serait contraire à la Constitution ».

Le Gouverneur de la BDL refuse toujours de revenir sur sa décision, et le ministre de l'Énergie M. Raymond Ghajar refuse de signer la circulaire du gouverneur et de publier une nouvelle grille tarifaire.

De nouveau nous sommes dans une impasse politique ! En attendant, les Libanais sont à court de carburant et risquent de tomber dans l'obscurité totale faute de distribution

de fuel pour les générateurs privés, notamment ceux des hôpitaux et des établissements, qui remplacent la EDL (Electricité du Liban).
Que faire ? Nous nous sentons impuissants face une telle crise !

Samedi 14 août 2021

Les manifestations se poursuivent dans le pays presque totalement paralysé.

Le trompettiste libanais Ibrahim Maalouf vient de lancer un appel au secours sur son compte Twitter : *« Depuis le Liban, je supplie la communauté internationale et l'Europe d'intervenir, avant que le pays ne soit anéanti. Le peuple va mourir de faim. Il n'y a plus de médicaments, plus de lait pour nourrissons, plus de fuel pour les moteurs et donc plus d'hôpitaux dans quelques heures, plus de magasins, plus de boulangeries, ni de pain, plus d'essence ». « Pourtant, ce qui restait offrait plein d'espoir : un pays magnifique, un peuple différent mais uni. A force, il ne reste plus rien. Tout le monde s'en va. Les chrétiens fuient par milliers chaque mois, les musulmans aussi n'en peuvent plus. La mafia est partout. Dans quelques heures, toutes les infrastructures seront à l'arrêt car le pays est dans une impasse. Dans quelques jours, il n'y aura plus d'électricité du tout dans l'ensemble du pays, plus d'internet, plus de téléphone ».*

On vient d'annoncer que la Banque du Liban et le ministère de l'Énergie sont parvenus à un accord qui stipule que « les sociétés importatrices de carburant devront vendre leur stock d'essence importé au taux subventionné de 3.900 LL », (soit au prix en vigueur actuellement), ce qui devrait permettre aux stations de recommencer à vendre de l'essence. « La priorité pour la fourniture de carburants sera accordée aux hôpitaux, aux usines de fabrication de médicaments et de sérums, aux boulangeries, aux minoteries et aux institutions vitales ».

L'armée s'est chargée d'appliquer cet accord. Elle a été en effet mobilisée pour perquisitionner les stations-service, et confisquer leurs éventuels stocks afin de les distribuer. Cela permettrait d'alléger, pour quelques heures, la crise de la pénurie d'essence, mais ne résoudra pas le problème, car des queues interminables de voitures se sont formées devant les stations d'essence pour faire le plein, tandis que des camions de distribution de carburant étaient pris d'assaut par des citoyens en colère.

La crise s'annonce dure pouvant provoquer des tragédies !

19h30 : Je suis dans la montagne de Tannourine, à 2.000 m, pour célébrer, comme tous les ans, la fête de l'Assomption dans le vieux sanctuaire de Notre-Dame de Harissa, avec Mgr Pierre Tanios curé et vicaire général et les pères Marcelino Assal et Edgard Harb. Beaucoup de fidèles ont participé malgré la pénurie d'essence. « Nous sommes venus à pied, m'ont-ils dit, pour fêter la Sainte Vierge. Nous ne pouvions pas manquer cette célébration, car il ne nous reste que la prière et l'intercession de Marie qui peut obtenir de son Fils Jésus Christ ce que nous lui demandons ».

« C'est en effet la Vierge Marie qui a accompagné nos Patriarches, notre Église et notre peuple et les a gardés sous sa protection le long des siècles. Ayons confiance et gardons forte notre espérance », leur ai-je répondu dans mon sermon !

Dimanche 15 août 2021

Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie

6h00 : A peine réveillé en ce dimanche de fête, je découvre, comme tous les Libanais, sur les réseaux sociaux, une nouvelle catastrophe qui a eu lieu à 1h20 de la nuit : l'explosion d'un camion-citerne plein d'essence dans la région du Akkar, au nord du Liban ! Au moins 20 morts et 79 blessés et brûlés ! Il ne nous manquait que cette tragédie pour combler la situation de détresse !

Ô Marie, Sainte Mère de Dieu et notre Mère, Protège-nous du Mal.

Vers midi, on a un peu plus de détails sur la tragédie d'Akkar : L'explosion s'est produite dans un dépôt d'essence apparemment destinée à la contrebande vers la Syrie dans le village de Tleil. L'explosion a eu lieu quand des dizaines d'habitants de la région se sont rués vers ce dépôt pour s'y approvisionner en essence. Le Ministère de la Santé fait état de 28 morts, 6 personnes portées disparues et près de 90 blessés dont un bon nombre en état grave qui n'ont pas trouvé de places dans les hôpitaux de la région pour un premier soin !

Des appels sont lancés à des associations et organisations internationales au Liban pour fournir aux hôpitaux du Akkar et de Tripoli « les médicaments, sérums et équipements médicaux requis pour soigner les brûlés aux deuxième et troisième degrés ».

Nous avons vu sur nos écrans des vidéos montrant des personnes brûlées vives ! Et nous avons écouté des témoignages poignants de survivants brûlés ! C'est effrayant !

Sa Béatitude le patriarche Raï a condamné, dans son homélie axée sur l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie au ciel, cet acte criminel.

« Alors que notre Église maronite célèbre l'une des plus grandes fêtes, celle de l'Assomption de la Vierge Marie au Ciel et son couronnement par la Trinité sainte (en référence à la fameuse fresque du XVI^e siècle représentant le couronnement de Marie), nous sommes surpris par la nouvelle de l'explosion dans le villa de Tleil dans le Akkar. Nous présentons nos condoléances aux familles des victimes et nos prières pour les blessés, et exigeons que l'Etat fasse la vérité sur le drame et prenne les mesures nécessaires pour éviter à l'avenir une telle catastrophe ». Et de poursuivre :

« Depuis quand, au Liban, nous manquons de farine et de pain ; de carburant, de gaz et d'électricité ? Depuis quand, au Liban, les citoyens sont humiliés devant les stations-service, les boulangeries et les pharmacies ? (...) Depuis quand, au Liban, les médecins, les ingénieurs, les hommes d'affaire, les professeurs d'université et les instituteurs quittent le pays ? (...) Depuis quand le Liban s'est transformé de Phare de l'Orient en obscurité de l'Orient ? ».

De son côté, le mufti de la République, le cheikh Abdellatif Deriane, a déclaré :

« Nous faisons assumer la responsabilité de la catastrophe nationale et humaine de Tleil à la classe dirigeante qui est incapable de gérer le pays ». « Le massacre commis contre les habitants du Akkar s'ajoute à la négligence dont souffre cette région et le nord du Liban. Le pays ne peut plus supporter l'effondrement, le chaos, les destructions et les catastrophes ».

Quant à moi, j'étais de nouveau à Tannourine, pour célébrer la fête à l'église paroissiale de l'Assomption avec S. Exc. Mgr Salim Sfeir, nouvel archevêque maronite de Chypre, dont la maman est originaire de Tannourine.

Ma méditation était centrée sur le cheminement de Marie avec notre Église :

« Marie, qui avait dit oui à la volonté de Dieu et accepté d'entrer dans l'aventure de l'Amour divin qui a décidé que le Fils devienne par elle homme comme nous, ne comprenait pas le mystère de cet Amour, mais elle croyait fermement et avait confiance.

Marie, après la salutation d'Élisabeth, s'est exclamée : Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon sauveur.

A la présentation de son fils au temple, elle entendit Siméon lui dire : 'Toi-même un glaive te transpercera l'âme. Ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs'. (Luc 1 et 2). Elle n'a cependant rien compris au mystère de l'Amour de Dieu le Père par son Fils ; mais elle croyait fermement et avait confiance.

Marie a accompagné son fils Jésus jusqu'à la croix et la mort. Et au moment où tout le monde croyait que tout était fini avec la mort de Jésus, même les Apôtres et les disciples, Marie était là au pied de la croix avec Jean ; car elle croyait fermement et avait confiance que le fruit de la mort de son fils sera la Vie Éternelle et que son fils Jésus ressuscitera.

Marie, qui avait accompagné nos Patriarches, notre Église et notre peuple dans les vicissitudes des temps, au milieu des persécutions, les souffrances et le martyr, est toujours avec nous aujourd'hui, alors que tout semble perdu, pour nous encourager à garder la foi et l'espérance que le jour de la résurrection se lèvera bientôt. Elle souffre avec nous les supplices de la croix et entend son Fils Jésus lui dire : Femme, voici tes fils ; et nous dire : Mes fils, voici votre mère ! (Jean 19, 26-27).

Oui, Seigneur Jésus, par Marie ta mère et notre mère nous croyons fermement qu'une aube nouvelle se lèvera après les ténèbres de l'heure actuelle et que notre Liban redeviendra Pays Message de paix, de liberté, de convivialité et de vivre ensemble ! ».

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun